



MARCHE MONDIALE DES FEMMES 2015

DOCUMENT D'APPUI POUR L'ORGANISATION DES ACTIONS RÉGIONALES À L'AUTOMNE 2015

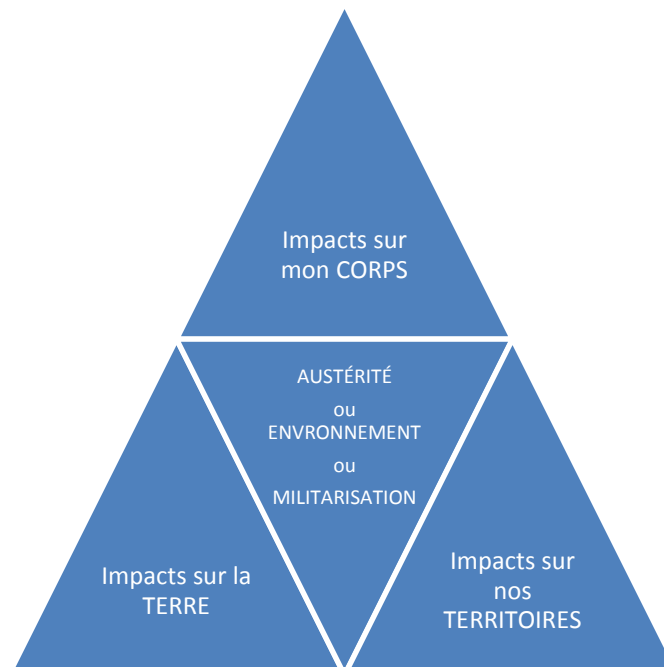
Cet outil vise à appuyer les Coalitions régionales et les groupes membres de la CQMMF dans l'organisation de leurs actions à l'automne 2015. Il donne suite aux autres outils de la MMF 2015, diffusés à l'automne 2014, et disponibles sur le site Web de la MMF aux liens suivants :

- [Texte de réflexion](#)
- [Appel à la résistance](#)
- Outils d'éducation populaire ([Activité 1](#) et [Activité 2](#))

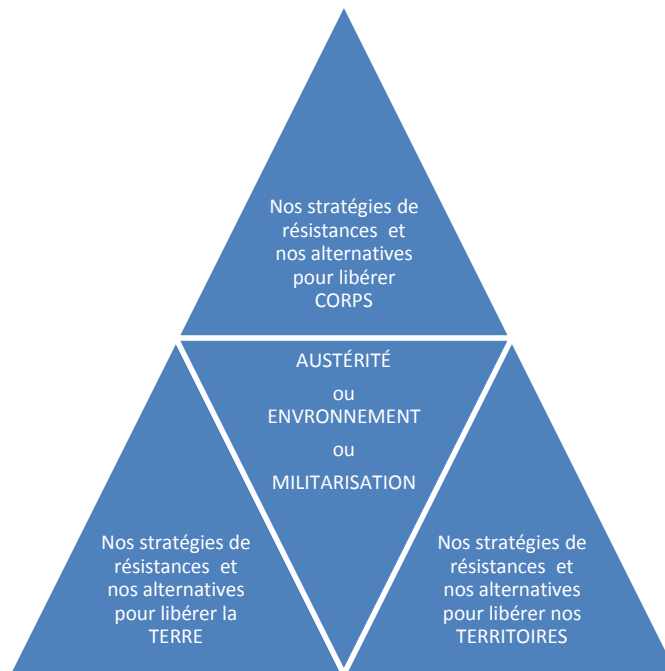
Veuillez noter qu'il n'est pas nécessaire d'avoir réalisé la démarche d'éducation populaire dans son ensemble pour pouvoir utiliser le présent outil.

1. Faire des liens entre le thème de la MMF 2015 « *Libérons nos corps, la Terre et nos territoires* » et les 3 thèmes ciblés au Québec : le mensonge de l'austérité, la destruction environnementale, la guerre et militarisation

Pour vous appuyer dans la définition de votre action régionale, nous vous proposons d'utiliser ces visuels des triangles :



- Quels sont les impacts de l'austérité / destruction environnementale / militarisation sur mon corps, sur la Terre, sur nos territoires ?
- Quels sont les impacts dans ma vie, dans la vie d'autres femmes, dans ma communauté, au Québec, dans d'autres pays?
- Quels systèmes d'oppression sont à l'œuvre? Quels sont les symboles, les manifestations de ces systèmes dans ma vie, dans la vie d'autres femmes, dans ma communauté?



- Quelles actions et stratégies de résistances mettons-nous en place pour libérer nos corps de ces systèmes d'oppression? Pour libérer la Terre? Pour libérer nos territoires?
- Quelles alternatives développons-nous en tant que femmes, mouvement féministe, avec nos alliées?
- Quelles luttes féministes et des mouvements alliés peuvent nous inspirer au Québec, dans d'autres pays?

2. Quelques questions à se poser pour préciser les contenus, la cible et la forme de votre action régionale :

Notre action régionale :

- Quels thèmes souhaitons-nous aborder plus précisément?
- Quels sont nos objectifs lors de cette action?
- Quels sont les principaux messages/enjeux que nous souhaitons mettre de l'avant ?
- Quelle(s) cible(s) souhaite-t-on choisir ?
- Souhaitons-nous faire des liens concrets avec d'autres militantes de la MMF au Québec? À l'international? Avec des groupes alliés? Si oui lesquels et comment?
- Qui souhaitons-nous rejoindre ou interpeller en priorité?
- Qui souhaitons-nous mobiliser?
- Quelle forme prendra notre action ? Préciser le choix du lieu/moment, le geste politique/de résistance qui sera posé, la façon dont seront diffusés les messages, les grandes lignes du scénario, etc.

Quelques rappels pour l'organisation de votre action :

- a. Clarification du message
- b. Organisation (identifier lieu, heure, trajet, organisation de l'espace, etc.)
- c. Mobilisation (outils, appel, tracts, etc.)
- d. Communications (relations avec les médias, photos, liens avec la CQMMF et le site international, etc.)
- e. Déroulement ou scénario de l'action et qui fait quoi?

Pour en savoir plus sur la tournée de la Caravane des résistances féministes qui parcourra les routes du Québec à l'automne 2015, à la rencontre des actions régionales, veuillez consulter le document d'information sur la tournée, disponible sur le site de la MMF (www.mmfqc.org).

ANNEXE – Texte de réflexion sur les notions de résistance et d'alternative

Ce texte est un outil de réflexion visant à alimenter des discussions au sein des Coalitions régionales et groupes membres de la CQMMF sur les notions de résistance et d'alternative. Il a été rédigé à la suite d'un échange lors de la rencontre de la CQMMF des 29 et 30 janvier 2015.

Résistances

Comme disait l'une des déléguées à la rencontre, « **résistance** » est parmi les plus beaux mots de la langue française. Ça vaut la peine de s'y attarder, que ce soit pour se pencher sur son sens, son rôle et sur la manière de l'incarner. Au lieu de s'arrêter à une définition officielle tirée d'un dictionnaire, nous avons évoqué, lors de notre rencontre, la résonance que prenait ce mot pour nous.

Nous nous sommes habituées, en tant que mouvement social, à signifier nos accords et nos désaccords avec des pratiques, des normes, des lois et des politiques qu'elles soient dans le domaine économique, social, culturel ou politique. Ces dernières années, devant la profondeur et l'étendue des projets néolibéraux, conservateurs ou racistes qui désavantagent les femmes, nous avons souvent eu recours à la dénonciation.

Or, nous nous sommes entendues que **la résistance consiste en quelque chose de plus que la simple dénonciation. Il y aurait dans la résistance un refus de collaborer, voire même, une volonté de nuire à l'application d'une décision injuste.** Il s'agit de refuser d'obtempérer aux attentes des autorités et de déranger leurs capacités d'aller de l'avant comme si de rien n'était.

Les gestes de résistances peuvent être individuels et collectifs, mais ils impliquent nécessairement **une rupture avec la reconnaissance et l'appréciation des pouvoirs établis.** Chacune, pour y trouver sa place, est appelée à embrasser un nouveau rapport à l'obéissance. Depuis notre tendre enfance, on nous inculque le désir de conformité, de respect des règles, de politesse et de « bonnes manières ». Le problème est que les pouvoirs en place construisent ainsi une soumission collective aux injustices.

Le défi que cela pose aux femmes, c'est de rompre avec les contraintes liées à une culture de l'obéissance qui nous poursuit. La Marche mondiale des femmes sera donc un vaste exercice d'appropriation d'une politique de résistance, où les femmes confrontent leurs peurs de déplaire, de choquer ou de se faire rejeter. **Notre capacité à résister aux chaînes mentales de l'oppression dépend des solidarités que nous créons entre nous.**

Avec les actions de la Marche mondiale des femmes en 2015, nous souhaitons réunir féministes écologistes, matérialistes, syndicalistes, autochtones, antiracistes, artistes, militantes, anticapitalistes, migrantes, lesbiennes et queer, mères, aînées, étudiantes, francophones, allophones, anglophones dans un vaste mouvement de solidarité. Une solidarité ancrée dans la conviction que les récits des unes et des autres comptent et que **la domination subie par l'une d'entre nous est une domination subie par toutes.**

Nous vivons dans une époque violente où l'État est l'un des agresseurs. Comment allons-nous prendre part à une mobilisation « conscientisante » qui va à la racine des problèmes? Nous avons conclu dans nos échanges en nous disant que nous nous libérons (en partie) en prenant part à la résistance et que la libération découlera de la résistance.